

Il y a fort longtemps, le roi Éléazar régnait sur le Royaume d'Orrurim. Le pauvre roi se faisait vieux. Il n'avait eut qu'un enfant, un fils qu'il chérissait plus que tout au monde et dont la présence aurait rendu heureux la fin de ses jours. Mais voilà des mois et des mois qu'il était parti à l'aventure et personne n'avait reçu de nouvelles.

Le roi s'était enfermé dans sa mauvaise humeur et personne n'osait rien lui demander. Il ne voulait rien entendre. Il refusait même de leur ouvrir la porte de ses appartements malgré les sonneries répétés. Les proches du roi s'étaient réunis en conseil pour savoir comment ils pourraient l'approcher et se faire entendre de lui. C'est alors qu'un chevalier de grand renom se leva au milieu d'eux et leur dit : « Rien ne sert de continuer à taper à la porte du roi tous les jours. Le roi n'écouterait qu'une seule personne au monde : son fils. »

Sur ces paroles, les chevaliers partirent aux quatre coins du monde à la recherche du prince. Ils le trouvèrent et le supplièrent de revenir voir le roi et de parler en leur faveur. « Toi, il t'écouterait lui disaient-ils. » Le prince accepta alors de rentrer. Il frappa à la porte du roi qui resta close. Puis il dit tout bas à travers la porte : « Père » et comme si le mot avait été magique, la porte s'ouvrit pour laisser apparaître un roi tout joyeux et enclin à donner tout son royaume s'il le fallait pour que ce moment dura éternellement.

Vous, quand vous priez dites : « Notre Père ». Le Fils, nous n'avons pas besoin d'aller le chercher au loin, il demeure au milieu de nous, c'est Jésus. Mieux que cela encore, nous sommes devenu nous même des fils grâce à l'Esprit Saint qui est répandu en nos cœurs. C'est nous même qui pouvons crier « Père ». Nous n'avons pas besoin de courir le monde pour chercher ce qui plaît à Dieu ; nous n'avons pas besoin d'aller chercher de quoi nous introduire auprès de Dieu ; nous n'avons pas besoin de frapper continuellement à la porte espérant qu'à force de frapper on nous ouvrira. Il nous suffit de dire ce mot : « Père » et notre père qui est aux cieux s'empressera d'ouvrir la porte de sa miséricorde pour nous faire entrer dans son Royaume. Il ne peut rien nous refuser puisque nous sommes ses enfants bien aimés. Au lieu de frapper bêtement à la porte, mieux vaut simplement être son enfant bien aimé.